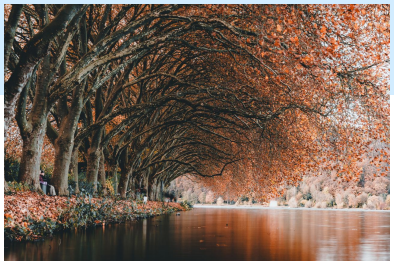
Dimanche 4 **« Prends, Seigneur et reçois »**

Cette parabole nous rappelle notre responsabilité d'ouvriers du Royaume. La faute des vignerons, c'est d'oublier qu'ils reçoivent un salaire en rétribution de leur travail et que la vigne et sa récolte ne leur appartiennent pas. Jésus nous lance ainsi un appel exigeant à nous comporter en serviteurs bons et fidèles. Faisons confiance à Dieu, qui donne le premier et à chacun selon ses capacités. Lâchons la peur d'un maître exigeant et appuyons-nous sur sa bonté et son amour pour y répondre avec élan. Nous pouvons demander la grâce de discerner les dons que Dieu nous fait personnellement pour lui en remettre les fruits, avec les mots d'Ignace : « Tout ce que j'ai et tout ce que je possède, Tu me l'as donné ; à toi, Seigneur, je le rends. » Ces dons sont vraiment pour tous. Ils sont pour tous comme l'est l'Église selon les mots du pape François aux JMJ de 2023 : « une Église pour tous, tous, tous ! »

VERS DIMANCHE prie en chemin

Hebdomadaire gratuit édité par Prie en Chemin :
www.prieenchemin.org/vers-dimanche/
Crédits : Textes © AELF et Prie en Chemin
Image à la une © Masood Aslami - Pexels



VD N°932

Vers le Dimanche

4 octobre 2026

Vers le 27e Dimanche du Temps Ordinaire - Année A

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Chapitre 21, 33-43

En ce temps-là, Jésus disait aux grands prêtres et aux anciens du peuple : « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine ; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vignerons, et partit en voyage. Quand arriva le temps des fruits, il envoya ses serviteurs auprès des vignerons pour se faire remettre le produit de sa vigne. Mais les vignerons se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers ; mais on les traita de la même façon. Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : "Ils respecteront mon fils." Mais, voyant le fils, les vignerons se dirent entre eux : "Voici l'héritier venez ! tuons-le, nous aurons son héritage !" Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la vigne et le tuèrent. Eh bien ! quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vignerons ? » On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il louera la vigne à d'autres vignerons, qui lui en remettront le produit en temps voulu. » Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. »

Lundi 28 Haute tension

Dans cette scène, Jésus est à Jérusalem, face aux grands prêtres et aux anciens du peuple. Il sait ce qui l'attend, il a annoncé sa Passion à ses disciples et à présent, il s'adresse à ceux qui veulent le tuer et l'assaillent de questions pour le piéger. Dans le même chapitre, l'évangéliste, qui vise les pharisiens de son époque, rapporte d'autres confrontations où Jésus a des mots très durs pour ses adversaires. J'essaie d'imaginer ce que peut ressentir Jésus. Je contemple son courage et sa détermination dans sa mission, jusqu'au bout. Je lui demande le même courage pour traverser les combats de la journée.

Mardi 29 Au commencement...

L'histoire commence bien. Au début de la parabole, Jésus nous décrit un propriétaire organisé et prévoyant : il plante sa vigne, puis la protège des bêtes par une clôture, des voleurs par une tour de garde. Il installe un pressoir et loue le domaine à des vignerons. Comme dans la parabole des talents, le maître confie son bien avant de partir en voyage. Je relis le début de la parabole, en méditant sur l'attitude de ce propriétaire, qui fait confiance à ses ouvriers. Qu'est-ce que cela me dit de Dieu et de la relation qu'il souhaite avec nous, avec moi ?

Mercredi 30 Artisan de guerre, artisan de paix

La cupidité des vignerons fait basculer l'histoire dans le crime. À trois reprises, les vignerons frappent, tuent, lapident, sans aucune hésitation. Quels sentiments éveillent en moi ces scènes de violence ? A quelle actualité me renvoient-elles ? Seigneur, je te confie toutes les personnes victimes de violence et fais de moi un instrument de paix.

Jeudi 1 L'art du dialogue

Jésus ne dit pas lui-même quel sort attend ces vignerons coupables de vol et de meurtre. Il interroge ses adversaires, qui, de manière prévisible, répondent selon la justice d'alors et selon le bon sens. Ainsi, le maître fera périr « misérablement » « ces misérables » et confiera son domaine à des vignerons honnêtes. J'observe comment Jésus procède pour confondre ses interlocuteurs et les mettre face à leurs contradictions. Je confie au Seigneur les situations conflictuelles que je vis et je demande à l'Esprit de m'inspirer dans mes prises de parole.

Vendredi 2 « Il leur envoya son fils »

Le propriétaire envoie son fils et les vignerons le tuent, pour avoir l'héritage. Par ce récit, Jésus se présente comme le fils de Dieu et montre à ses adversaires qu'il connaît leur volonté de le tuer. Il assume aussi le rôle de celui qui vient récolter les fruits et demander des comptes. C'est bien ce qui dérange les prêtres et les anciens. Qu'est-ce que cela m'inspire ? C'est l'occasion de m'interroger sur la place que je fais à Jésus dans ma vie : est-il pour moi un sauveur, un ami, un guide ? Jésus, donne-moi la grâce de te connaître davantage.

Samedi 3 Porter du fruit

Le passage se termine sur un avertissement de Jésus à ses adversaires : le royaume de Dieu leur sera enlevé pour être donné à une nation qui lui fera produire ses fruits. Comme dans la parabole des talents, où il s'agit de faire fructifier l'argent remis par le maître, les ouvriers ont la responsabilité de faire grandir le Royaume, sans s'accaparer les fruits. Quel sens cela peut-il avoir pour moi aujourd'hui ? Comment est-ce que je coopère à l'œuvre de Dieu, par ma vie, par mon travail ? Et quels fruits puis-je remettre à Dieu ? Je médite cela.